Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 15 (1886)

Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le comte Thomas reçoit Moudon (1207).
Pierre, son fils, établit sa domination dans le pays de Vaud [1].
Protectorat de Pierre sur les évêchés de Lausanne et de Genève et sur les villes de Morat, de Berne.
Sa guerre avec l'évêque de Sion : conquête du Bas-Valais.
Pierre, comte de Savoie.
Guerre avec Rodolphe de Habsbourg [2] : siège de Chillon. — Paix du Lœvenberg.
Son frère Philippe lui succède en 1268.

(A suivre.)

Bibliographie

Langue française. — *Premier degré de l'école primaire. — Premières connaissances grammaticales,* partie de l'élève, 1 vol. br., 40 p., 20 cent. ; partie du maître, 1 vol. cart., 60 p., 40 cent. — *Deuxième degré, notions grammaticales,* partie de l'élève, 1 vol. cart., 158 p., 80 cent. ; partie du maître, 1 vol. cart., 228 p., 1 fr. 60. — *Troisième degré, notions grammaticales,* partie de l'élève, 1 vol. cart., 84 p., 50 cent. ; partie du maître, 1 vol. cart., 133 p., 1 fr. — Par *B. Van Hollebeke,* Namur, Wesmael-Charlier.

Dans cet ouvrage, divisé, comme on le voit, en trois volumes, formant trois parties, l'auteur s'est attaché à la méthode analytico-synthétique. Un exemple choisi est proposé par l'instituteur ; au tableau noir, les élèves, en déduisant la règle, puisent des exercices synthétiques : méthode excellente assurément et qui mérite l'attention du corps enseignant tout entier. M. Van Hollebeke a rompu avec cet usage des grammairiens, — depuis Lhomond jusqu'à Larive et Fleury, — de se copier les uns les autres, et de ne changer que la forme de leurs exercices, ou même le fond. N'a-t-on pas vu les auteurs de la grammaire employée dans toutes nos écoles [3] la modifier jusqu'à en supprimer tout ce qui se rapporte à la religion, et même le saint nom de Dieu ? Que l'on compare la dernière édition de la grammaire de première année de Larive et Fleury avec une édition quelconque de 1879-1880, et l'on jugera. Est-ce ainsi que ces auteurs pensent nous aider dans l'éducation de la jeunesse qui nous est confiée ? Non, ce qui a causé ce changement, c'est le désir des auteurs de

[1] Soit sur une grande partie des cantons de Vaud et de Fribourg.

[2] En 1264, mort de Hartmann-le-Vieux de Kibourg, qui avait épousé *Marguerite,* sœur de Pierre de Savoie. La sœur de Hartmann-le-Vieux, *Hedwyg,* était mère de Rodolphe de Habsbourg, le futur empereur.

[3] Larive et Fleury.

voir écouler leurs produits... Van Hollebeke s'est rallié à une méthode plus conforme aux aspirations du jeune âge : nos lecteurs l'ont deviné : je veux parler de la méthode du Père Girard.

Voici quelles sont les vues de l'auteur sur la marche d'une leçon de *grammaire.*

1. Proposer aux élèves une ou plusieurs phrases contenant l'application de la règle à expliquer ; 2. Amener les élèves, par des questions bien enchaînées, à découvrir eux-mêmes la règle et à la formuler en termes convenables ; 3. Appliquer cette règle à d'autres phrases (exercices d'application) ; 4. Amener les élèves à composer, à leur tour, des phrases présentant l'application de la même règle (exercices d'invention).

Nous pouvons dire sans crainte que ce plan a été scrupuleusement suivi. Voici ce que dit l'auteur dans la préface du 1er degré (maître) : « Dans l'ordre naturel et logique des idées, la synthèse vient après l'analyse. Les règles seront donc déduites des faits grammaticaux observés par les élèves. Ce sont les élèves eux-mêmes qui, guidés par l'instituteur, feront ce travail d'investigation. Trouvées par eux, les règles se graveront mieux dans la mémoire. C'est le seul moyen de rendre l'enseignement intéressant et fructueux. « Ce n'est pas ce que vous dites aux enfants, c'est ce que vous leur faites dire et bien dire qui leur est utile. » (Dupanloup, *De l'Education.*) Les *exercices* forment la partie la plus considérable de l'ouvrage : l'enseignement d'une langue doit surtout être pratique.

« L'éducation devant toujours être conduite parallèlement à l'instruction, nous avons fait en sorte, dit l'auteur, que les phrases sur lesquelles l'élève s'exerce contiennent toujours une pensée pour l'esprit ou un bon sentiment pour le cœur. Tantôt, c'est une connaissance usuelle, une notion relative à la géographie, aux sciences naturelles ; tantôt un fait intéressant emprunté à l'histoire ; le plus souvent, enfin, une maxime ou une vérité morale, que l'enfant, devenu homme, trouvera gravée dans ses souvenirs, et dont il saura user dans le cours de son existence..... Nous avons, en effet, recherché les moyens les plus efficaces de faire servir l'enseignement de la grammaire au développement des facultés intellectuelles et morales. Il est encore plus important de penser juste, de savoir distinguer le vrai du faux, le bien du mal, que de savoir s'exprimer correctement dans une langue ; et nous serions plus heureux d'avoir su inspirer à la jeunesse des sentiments droits et honnêtes que de lui avoir enseigné avec succès les règles du langage.

« Comme l'a dit excellemment M. Rapet : « La langue est la « matière première dans l'enseignement ; l'éducation en est le « but ; la grammaire n'en est que l'instrument » — et mieux encore le Père Girard : « Les mots pour les pensées et les pensées pour le cœur et la vie. »

« C'est spécialement à la partie pratique de notre travail que nous avons pu imprimer ce caractère moral. Nous nous sommes dit, en composant nos exercices, qu'il faut pouvoir ouvrir un livre de ce genre au hasard, n'importe à quelle page, et être sûr d'y rencontrer une connaissance utile ou une pensée morale. Nous avons fait en sorte que notre livre pût subir cette épreuve. »

Nous pouvons dire que l'auteur a encore complètement atteint le but qu'il s'était proposé. — A comparer avec la grammaire Larive et Fleury.

Quant aux exercices d'invention, nous pouvons dire qu'ils sont d'une grande importance; c'est par ce genre d'exercices que les élèves apprendront à penser et à parler. « On les puise, nous citons encore l'auteur, dans les matières du programme qui auront été étudiées. L'instituteur les dirigera, tout en laissant aux élèves la plus grande latitude dans le choix des idées et dans la manière de les exprimer, à part toutefois l'exactitude du fond et la correction de la forme. »

Le *livre du maître* ne contient pas les *corrigés* des exercices. L'auteur a reconnu qu'il y a un inconvénient grave à publier ces corrigés : les élèves qui se les procurent y trouvent leurs devoirs tout faits. « Nous avons d'ailleurs une assez haute opinion de l'aptitude de l'instituteur pour ne pas nous croire obligé de nous substituer à lui dans le travail. » L'idée est excellente. Combien de maîtres semblent se reposer sur un lit de paresse, tous leurs exercices à corriger étant prêts !

Le seul but que s'est proposé l'auteur, en publiant un *livre du maître,* c'est d'exposer ses vues sur l'enseignement de la grammaire, c'est de montrer comment les notions grammaticales, qui, souvent, sont un peu abstraites, peuvent être mises à la portée des jeunes intelligences.

En somme, l'œuvre de Van Hollebeke est excellente. Nous pouvons dire aujourd'hui, nous, Suisses romands, que la méthode nous vient du nord. Elle nous vient d'Allemagne et de Belgique, et les classiques français les plus méthodiques sont aujourd'hui presque tous publiés par Wesmael-Charlier, à Namur. Si la grammaire Larive et Fleury devait un jour être remplacée par une autre, nous n'hésiterions pas un seul instant à recommander le *Cours de langue française* de Van Hollebeke. Là nous trouvons : fond excellent, religieux, moral ; méthode précise. Puissent les auteurs des livres de lecture des degrés moyen et supérieur de nos écoles primaires, s'inspirer de la méthode de Van Hollebeke. Tous y gagneront, maîtres et élèves. G.

Imprimerie catholique suisse, Grand'Rue, 13, à Fribourg.